

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 30/1 (2003)

DOI: 10.11588/fr.2003.2.63643

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

jusqu'à présent. Ses dépêches sont de qualité et il est clair qu'il ne se confinait pas dans le rôle de représentation qu'on lui a traditionnellement attribué. Les deux autres négociateurs appartenaient à la noblesse de robe. Claude de Mesmes, comte d'Avaux (1595–1650), était le rejeton d'une illustre famille parlementaire parisienne et il passait pour le meilleur diplomate de son temps, spécialiste de l'Europe du Nord. Catholique zélé, c'était un fin connaisseur du monde germanique et loin d'appartenir à la clientèle de Mazarin, il critiquait la politique menée à l'égard de la Suède; indiscutablement lié au parti dévot, il voulait la paix à tout prix et il était le défenseur des intérêts du catholicisme en Allemagne. Il ne cachait pas son souhait de laisser l'Alsace au Saint Empire et d'annexer plutôt la Lorraine catholique. En revanche, Abel Servien, qui appartenait au milieu parlementaire de Grenoble, était une créature de Mazarin. Il était surtout le tenant de la *Realpolitik*; quoique catholique pratiquant, Servien ne confondait pas les intérêts de l'Église romaine avec ceux de l'État; en simplifiant on peut dire qu'il était dans la délégation, le représentant des »politiques« face au représentant des »dévots«, son collègue le comte d'Avaux. En conséquence, il n'y avait rien d'étonnant si la délégation française était tiraillée par de sérieuses divergences de vues qui devinrent bientôt un secret de Polichinelle.

Il est inutile d'insister sur la qualité de l'édition de ce volume qui ne le cède en rien aux autres ouvrages de la série: typographie particulièrement élégante, abondance et précision des notes érudites. Le tome 4 de la correspondance de la délégation française met ainsi à la disposition du chercheur francophone des documents du plus haut intérêt, qui étaient jusqu'alors complètement inédits.

Jean BÉRENGER, Paris

Antje OSCHMANN (Hg.), Die Friedensverträge mit Frankreich und Schweden. 1: Urkunden, Münster (Aschendorff Verlag) 1998, CXLV–233 p. (Acta Pacis Westphalicae, Serie III B: Verhandlungsakten, 1/1).

À l'occasion de la commémoration du 350^e anniversaire de la paix de Westphalie, Antje Oschmann s'est livré à un bel exercice d'érudition en publiant de la manière la plus exacte possible les textes originaux en latin des traités de Münster et d'Osnabrück: le traité de Münster (*Instrumentum Pacis Monasteriensis* en abrégé IPM), reproduit de la page 1 à la page 36 et le traité d'Osnabrück, plus long (*Instrumentum Pacis Osnabrugiensis*), occupant les pages 97 à 170 de l'ouvrage. Ce travail s'inscrit dans la série de travaux sur les traités de Westphalie publiés par la maison d'édition Aschendorff de Münster, commencée il y a 40 ans, dont on ne louera jamais assez les mérites.

A. Oschmann était particulièrement qualifiée pour réaliser ce travail, puisqu'elle est spécialiste de la dernière période de la guerre de Trente Ans. Elle a montré naguère dans sa thèse de doctorat sur la session de la diète de Nuremberg comment on avait, non sans mal, liquidé véritablement la guerre¹, en payant aux Suédois une énorme »satisfaction militaire« pour obtenir en 1652 l'évacuation du territoire allemand par les 50 000 soldats de la reine Christine.

C'est pourquoi A. Oschmann a donné, avec les encouragements du Professeur Repgen², une édition scientifique des deux traités, qui avaient été certes publiés à diverses reprises, mais d'une manière qui ne correspondait pas à de rigoureuses exigences scientifiques. Elle a entrepris de comparer les exemplaires existants, les originaux instruments de ratification,

1 Antje OSCHMANN, Der Nürnberger Exekutionstag 1649–1650. Das Ende des Dreißigjährigen Krieges in Deutschland, Münster 1991.

2 Konrad REPGEN, Vorwort (préface), p. VII–VIII.

au nombre de 4 et les copies authentiques qui ont été données à l'archevêque-électeur de Mayence, comme directeur du Collège des Électeurs, ainsi qu'à l'Électeur de Saxe, comme directeur du corps évangélique (*Corpus Evangelicorum*).

Dans sa longue introduction³, elle expose l'histoire des différentes publications puis celle des ultimes négociations avant et après la signature solennelle du 24 octobre 1648, à 13 heures à l'Hôtel de Ville de Münster où les plénipotentiaires suédois Salvius et le fils Oxenskierna avaient daigné se rendre pour rejoindre les autres délégations.

Après la mise à disposition du public d'un texte des traités dès l'automne 1648 (par exemple dans la «Gazette de France», comme l'a montré Guido Braun), il fallut attendre 1720 pour que Hoffmann en fasse une publication sérieuse qui précéda d'un quart de siècle l'édition que fit Meier en 1746 à partir de l'exemplaire original conservé aux archives royales de Stockholm. En 1788, Roth fit à Mayence une nouvelle édition sur l'exemplaire conservé par l'archevêque-électeur de Mayence. Ce n'est qu'en 1898 que l'on se remit au travail à l'occasion du 250^e anniversaire en donnant une nouvelle édition critique à partir de l'exemplaire conservé aux archives d'État de Vienne. Ce long silence n'a rien d'étonnant lorsqu'on connaît le peu d'intérêt pour la paix de Westphalie, qui caractérise l'historiographie allemande du XIX^e siècle.

Le lecteur français admirera la qualité de l'édition, la bibliographie abondante, la précision de l'index, la patience déployée par l'éditeur pour retrouver les 250 instruments de ratification concernant les États allemands signataires de la paix. Il appréciera les concordances entre les articles des deux traités, qui sera très utile pour des recherches ultérieures. Mais le lecteur français sera peut-être aussi un peu déçu car en dehors de quelques documents originaux en français, comme l'instrument de ratification signé de Louis XIV, la masse des textes est encore en latin, langue officielle de l'Empire romain germanique.

Jean BÉRENGER, Paris

Marco JORIO (Hg.), 1648. Die Schweiz und Europa. Außenpolitik zur Zeit des Westfälischen Friedens, Zürich (Chronos Verlag) 1999, 209 p.

L'historien suisse M. Jorio a édité les actes d'un colloque qui s'était tenu à Zurich en novembre 1998, afin de commémorer le 350^e anniversaire de la signature de la paix de Westphalie. Cet ouvrage de grande qualité réunit les contributions d'une douzaine d'universitaires, suisses en grande majorité, qui apportent un éclairage intéressant sur un aspect quelque peu négligé des négociations d'Osnabrück, M. Jorio ayant rédigé lui-même, outre sa propre contribution, l'introduction et la conclusion.

Nous ne manquons pas de sources sur la Confédération helvétique à l'époque des négociations de Westphalie. Un nonce représentait à Lucerne le Saint Siège auprès des Cantons catholiques. C'était un observateur perspicace et bienveillant même si sa tâche, selon P.-L. SURCHAT¹, se révélait délicate. Le nonce négociait en effet avec sept cantons souvent en désaccord, en particulier dans la politique qu'ils devaient adopter face aux grandes puissances catholiques rivales, Habsbourg d'Espagne, Habsbourg d'Autriche et Roi Très Chrétien. Le nonce Ranuccio Scotti était persuadé que chaque Canton, quelle que fût sa constitution, aristocratique ou démocratique, était en réalité dirigé par trois ou quatre notables. Il estimait que les Suisses, bons soldats, peu lettrés et obstinés, jaloux de leurs libertés, étaient des interlocuteurs difficiles. C'est pourquoi, alors que plusieurs instructions de la Secrétaire

3 Exactement 101 p., p. XLII–CXLIII.

1 Pierre Louis SURCHAT, *Das Corpus Helveticum im Urteil der Nuntien*, p. 111–120.